



La Miséricorde ou le triomphe de l'amour

Homélie du deuxième dimanche de Pâques 1 – 19 avril 2020

Mgr Guy de Kerimel

(Cette homélie n'a pas été prononcée publiquement suite à l'interdiction de tout rassemblement)

Le Christ est vraiment ressuscité ! Il est vainqueur de la mort et du péché. Il vient au-devant de ses disciples, confinés par la peur, pour les faire entrer, par la foi, dans la réalité de ce monde nouveau. Jésus vient au-devant de leur peur, au-devant de leur incrédulité. La Passion de Jésus les avait dispersés ; ils ont abandonné leur Seigneur et leur Maître ; leur foi a sombré ; ils sont encore dans la nuit. Certes, après Marie-Madeleine, Pierre et Jean ont vu le tombeau vide, et Saint Jean, en voyant les linges restés à leur place, est entré dans la lumière de la foi, mais ils n'ont pas vu Jésus ; Marie-Madeleine L'a vu vivant, et a été chargée par Lui de le dire aux disciples, mais ceux-ci ne sont pas encore entrés dans la lumière de la résurrection.

Jésus miséricordieux vient à leur rencontre pour les guérir de leur incrédulité, pour leur signifier la réconciliation en leur offrant la paix, pour les envoyer comme missionnaires de la Miséricorde, avec le pouvoir de pardonner les péchés. Les disciples sont envoyés comme témoins de la victoire de l'Amour divin sur le péché, le mal, la mort, c'est pourquoi il était nécessaire qu'ils fassent l'expérience du Christ

ressuscité. Non seulement Jésus les envoie annoncer la Bonne Nouvelle dans le monde entier, mais Il leur donne de manifester sa victoire sur le mal en leur conférant le pouvoir de pardonner les péchés, d'introduire et de faire progresser les croyants dans la vie nouvelle par les sacrements. Pour être Apôtres de la Miséricorde, les disciples reçoivent le don de l'Esprit Saint, le don de l'Amour divin tout-puissant qui leur donnera de témoigner de la victoire du Christ jusque dans les épreuves et le martyre.

Thomas n'était pas avec eux, ce premier jour de la semaine. Par Miséricorde, Jésus se manifeste à nouveau à ses disciples, huit jours plus tard, alors que Thomas est là. Il vient au-devant de ses doutes, et l'invite à toucher du doigt la réalité de sa victoire : « Cesse d'être incrédule, sois croyant ». En mettant la main dans le côté de Jésus, Thomas découvre et dévoile au monde la source de la Miséricorde ici-bas : le côté transpercé de Jésus. La foi retrouvée des disciples est un don de la Miséricorde divine, à travers le Cœur transpercé de Jésus ; la foi que nous professons et que nous essayons de vivre est un don de la Miséricorde divine. Dieu nous a fait miséricorde, Il ne cesse de nous faire miséricorde ; « Il m'a aimé et s'est livré pour moi », dit Saint Paul (Ga. 2, 20). Le baptême, tous les autres sacrements, sont des dons de la Miséricorde divine, à travers le Cœur transpercé de Jésus. Le don du Saint Esprit est don de la Miséricorde divine.

Prendre conscience de cette grâce permet aux croyants de rester humbles et donne force à leur témoignage. Annoncer la Bonne Nouvelle n'est pas transmettre une théorie, ou imposer ses idées à ceux vers lesquels nous allons, c'est témoigner de la victoire de l'amour, par nos vies transformées, par nos actes et nos paroles, avec la grâce du Saint Esprit. C'est la miséricorde expérimentée, vécue, qui nous pousse au-devant de ceux qui sont dans les diverses formes de la misère et dans les ténèbres de l'incrédulité. L'évangélisation est indissociable des œuvres de miséricorde rappelées par le pape François, lors de l'Année de la Miséricorde : les œuvres corporelles : 1. donner à manger aux affamés, 2. donner à boire à ceux qui ont soif, 3. vêtir ceux qui sont nus, 4. accueillir les étrangers, 5. assister les malades, 6. visiter les prisonniers, 7. ensevelir les morts. Les œuvres spirituelles : 1. conseiller ceux qui sont dans le doute, 2. enseigner les ignorants, 3. avertir les pécheurs, 4. consoler les affligés, 5. pardonner les offenses, 6. supporter patiemment les personnes ennuyeuses, 7. prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Et le Pape en rajoutait une : la sauvegarde de la création.

Dans notre monde blessé par le péché, mais habité par la victoire du Christ sur le péché, la miséricorde est le signe le plus éloquent de la présence mystérieuse du

monde nouveau. De même que le Cœur transpercé du Christ est le signe ultime de l'amour de Dieu pour l'humanité pécheresse et de la victoire du Christ, de même une vie selon la miséricorde est le plus grand témoignage que nous puissions apporter de l'amour de Dieu vainqueur en nous.

La première lecture entendue nous donne une vision idéalisée de la première communauté chrétienne. Les disciples de Jésus sont devenus des frères ; ils se nourrissent de la Parole de Dieu transmise par les Apôtres, de l'Eucharistie et de prières. Ils vivent ensemble, mettent tout en commun, se désappropriant de leurs biens pour partager selon les besoins de chacun. Ils ont un même cœur. Ainsi, au cœur de cette communauté se vit la miséricorde ; c'est elle qui rassemble, qui permet la vie commune, le partage des biens. Chaque personne est un don de Dieu à la communauté, envoyée par Lui, sauvée, pardonnée, accueillie telle qu'elle est avec ses imperfections et ses charismes, ses qualités et ses limites, ses pauvretés et ses richesses. Pensons aux catéchumènes que Dieu envoie à notre Eglise diocésaine ; Dieu, par miséricorde, les a attirés à son Fils, pour qu'il soient pardonnés de leurs péchés et entrent dans la liberté des enfants de Dieu. Plusieurs d'entre eux disent qu'ils voient dans nos communautés une vraie famille. Sans la miséricorde de Dieu manifestée dans le Christ, dispensée par ses ministres, et vécue par tous les croyants, ce genre de communauté ne peut pas tenir dans la durée ; est-ce par oubli de la miséricorde que nos communautés se sont affaiblies, ces dernières années ? Peut-être. Mais grâce à la miséricorde, la communauté des croyants est un des plus beaux témoignages de la victoire du Christ. En ce temps d'épreuve, due à la pandémie, nous nous tournons vers la Miséricorde divine pour L'implorer d'avoir pitié de nous, de nos communautés, et du monde entier.

La Miséricorde est le Nom de Dieu, le Nom que Dieu nous donne en partage pour que nous Le fassions connaître au monde. Ce Nom est signe d'espérance : en effet la victoire du Christ est la porte d'accès au monde nouveau, dans lequel il n'y plus de place pour le mal, le péché et la mort. Nos regards sont orientés vers ce monde futur. Que notre prière, nos actions, nos engagements soient au service de son avènement ! Amen, Alléluia !

† Guy de Kerimel
Evêque de Grenoble-Vienne